

Le « soutien réaliste » d'Eurotunnel au projet Calais Port 2015

Jeudi soir avait lieu à la salle des fêtes de Coquelles la sixième réunion du débat public sur Calais Port 2015. Le thème en était la gouvernance et le financement du projet. Initialement, cette réunion était prévue au siège d'Eurotunnel. Mais la commission particulière du débat public, face au succès rencontré par les premiers rendez-vous, avait préféré se replier sur une salle plus vaste. Bien lui en a pris, puisque 250 personnes ont une nouvelle fois assisté à la réunion.

Eurotunnel ne jouait donc pas à domicile, mais c'est pourtant son PDG Jacques Gounon qui a retenu principalement l'attention, en apportant son soutien au projet Calais Port 2015. Mais un soutien « réaliste ». Jacques Gounon a bien précisé qu'il ne voulait pas se montrer « agressif » envers le projet d'un port concurrent, mais il s'est employé à réfréner l'enthousiasme qui semble entourer largement Calais Port 2015.

N'importe quoi

Car question chantier du siècle, on peut dire qu'Eurotunnel dispose d'une sacrée expérience, plutôt douloureuse. Pour s'être basé sur des prévisions de trafic outrageusement optimistes, l'entreprise a longtemps côtoyé la faillite. « On peut faire n'importe quoi sur des hypothèses fausses », tranche, assez cinglant, Jacques Gounon. Si le PDG du « quatrième port du littoral » ne dit pas que Calais 2015,



La contribution de Jacques Gounon a fait forte impression, vendredi soir à Coquelles...

c'est n'importe quoi, il n'est pas loin de penser que les hypothèses sont fausses. Les prévisions de trafic à 100 millions de tonnes en 2015 ? « Une augmentation de 81 %, clairement irréaliste dans le contexte actuel », commente Jacques Gounon. Sur ce point, Jean-Marc Pulsesseau, président de la CCI et gestionnaire du port, a tenté de rassurer : « Ces cent millions de tonnes, c'est avec vous, Eurotunnel, pas nous tout seul. En tout, c'est une augmentation de 1 % par an en trente ans. » Rassuré, Jacques Gounon ? Pas sûr. « Je suis un pragmatique, précise-t-il. Les surdimensionnements sont toujours préjudiciables. Je trouve que ce projet est considérable-

ment ambitieux, et je me sens dans l'obligation de l'affirmer. »

Les élus du Calaisis ne partagent pas le point de vue de Jacques Gounon. Philippe Blet, président de Cap Calaisis, a répété que Calais Port 2015 est un projet « raisonnablement ambitieux », même si ce sera « le chantier du XXI^e siècle ». Un projet essentiel, indispensable pour le développement du Calaisis, dans une perspective plus large. Du golf de Sangatte à l'ouest, à l'aéroport de Marck à l'est, « le Calaisis, désormais, fait des envieux ». Une affirmation considérablement ambitieuse. ■

BRUNO MALLET

► Prochaines réunions les 5 et 6 novembre (19 h 30) à la salle des fêtes de Sangatte, le 16 novembre (19 h 30) à l'hôtel de ville de Calais. Site internet : www.debatpublic-calais-port2015.org

Des investissements... dès 2010

Avant la réunion du débat public, un conseil portuaire a eu lieu, jeudi après-midi, à l'hôtel consulaire du boulevard des Alliés. À cette occasion, Daniel Percheron, président de la Région et propriétaire du port, et Jean-Marc Puissesseau, gestionnaire, ont rappelé que le projet Calais Port 2015 n'empêchait pas la maintenance du port actuel. « *Il y a 25 millions d'euros d'investissements prévus dans le budget primitif 2010* », indique Daniel Percheron. Notamment l'embranchement d'une voie ferrée au port à l'est (2,6 M €), ou la « *jumboïsation des postes* » pour 3 M €. Ce dernier terme vaguement barbare, indique que les postes vont être adaptés pour recevoir des ferries jusqu'à 240 mètres.

La société portuaire a également été évoquée. Les récentes sorties de Francis Leroy, président de la CCI de Boulogne, n'incitaient



Jean-Marc Puissesseau et Daniel Percheron raisonnablement optimistes quant à la création de la société portuaire.

guère à l'optimisme quant au rapprochement des deux ports et des deux CCI. « *Si les Calaisiens se sentent la force de porter cette société, alors elle se fera* », prévoit Daniel Percheron. Jean-Marc Puissesseau acquiesce. « *La force, on*

l'a. La société se fera, sans doute fin 2010. Mais on commence déjà à travailler ensemble, avec Boulogne, dans des groupes de travail informels. » Le plus dur, à savoir le montage financier, reste tout de même à faire. ■